

La Grèce et la Turquie donnent une leçon au monde

Rendant leur visite aux ministres turcs, le roi Paul de Grèce a reçu, en Turquie, un accueil enthousiaste dans une atmosphère de touchante amitié.

Pour qui connaît l'histoire, un tel spectacle apparaît comme un rêve, surtout en notre âge atomique — plus dur que tous les âges d'airain — où les passions raciales et nationales atteignent leur paroxysme.

En 1453, Constantin XIII Paléologue succombait en défendant Constantinople contre Mahomet II. Les chevaux de l'Osmanli victorieux foulaient les dalles sacrées de Sainte-Sophie. Après un millénaire de gloire et d'incomparable civilisation, croulait le dernier Empire romain et la vieille Hellade, qui en était l'animatrice, n'était plus qu'une esclave qu'on traitait avec mépris.

A l'aurore du XIXe siècle, vint le réveil, la guerre de l'Indépendance, accompagnée d'indescriptibles tueries. Qu'on se rappelle le mot du poète : « Que veux-tu ? » demande-t-il à l'enfant grec. « De la poudre et des balles », répond le survivant des massacres de Chio. La première moitié de ce siècle vingtième n'a-t-elle pas vu des guerres atroces entre les deux pays et plus d'un million de malheureux chassés de leur foyer plus que millénaire ?

Et cependant, ces deux peuples que tout dresse l'un contre l'autre : atavisme, préjugés, religion, ont fini par élever leur bon sens à la hauteur de leur fierté nationale. Menacés par la même barbarie totalitaire, ils ont fait taire les vieilles rancœurs, puis, ils ont conclu une alliance pour mettre en commun un appareil de défense où la valeur le disputera à l'esprit de sacrifice. Ce n'était pas assez.

Une fissure peut s'ouvrir dans ces accords conclus devant la menace. Les deux peuples égaux en traditions guerrières, également jaloux de leur indépendance



S.M. LE ROI PAUL DE GRECE

chaque instant, toute cette construction de rapprochement peut être détruite, minée par la défiance. Il y manque l'étincelle de l'amitié. Qui la fera jaillir ?

Autres cas : l'affaire de Trieste. Incontestablement, la ville est italienne ; mais, elle est le débouché nécessaire de toute la région danubienne, elle est le poumon par où respire la Yougoslavie. A chaque instant, des problèmes semblables se posent pour des propriétés privées et les codés y pourvoient. Pour les résoudre entre nations, il faut du bon sens et, aussi, de l'amitié. Italiens et Yougoslaves n'offrent rien qui pourrait y être réfractaire.

Un troisième cas et bien difficile à exposer. Cependant, s'il était réglé, comme tout deviendrait plus facile et quel départ pour la prospérité ! Le lecteur l'a deviné, il s'agit de cette intouchable question de Palestine, problème territorial qui s'aggrave de la misère de 800.000 déracinés.

Pour l'Egypte, il s'agit d'une question de solidarité arabe et non d'un problème national. Ceci doit être dit, car, chez les peuples, les affaires de sentiment l'emportent souvent sur les intérêts. Cependant, il arrive un moment où la passion — aussi respectable soit-elle — doit faire place au bon sens.

Que la Déclaration Balfour ait été un erreur... c'est possible. Mais, fallait-il attendre trente ans pour réagir contre le fait accompli ? Après deux mille ans, le peuple errant a retrouvé une pierre où reposer sa tête. Cette pierre, on sait comme il l'a défendue et comme il se tient prêt à la défendre. Qu'on délimite soigneusement et définitivement ce petit foyer pour supprimer toute tentation de l'étendre. Les pays arabes ont des espaces immenses à mettre en valeur. Pourvus des capitaux nécessaires — et qu'on ne leur refuse pas — la Syrie et l'Irak n'ignorent pas qu'ils ont tout à gagner à installer ces réfugiés.

Quant à l'Egypte — et il n'est pas un économiste qui pourrait me démentir —, elle aurait tout intérêt à nouer des relations avec un voisin dont les besoins sont complémentaires. Quant aux hommes d'Etat, je leur rappellerai la politique millénaire de ce pays qui consistait à entretenir l'amitié avec de petits voisins vigoureux qui couvraient les frontières de l'Est. Et c'est bien toujours de l'Est que peuvent surgir les tempêtes...

Ce sera toujours pour moi un scandale que des hommes qui affectent des principes religieux rigides, ne cessent pratiquement d'exciter les haines. Ceci se passe en tous pays. Pourtant, au nom de ces principes qui découlent de l'universelle Paternité divine, ils ne devraient que prêcher la fraternité.

Si l'exemple, réellement sublime, que donnent la Grèce et la Turquie pour dissoudre les vieilles haines pouvait être suivi, cette PEUR qui angosse les hommes serait exorcisée.

A. BEZIAT.

Lettre de Beyrouth

Staline convoque à Moscou ses ministres en Moyen-Orient

De notre correspondant particulier.

Les ministres soviétiques en Moyen-Orient ont été tous appelés à Moscou en consultation. Les uns sont déjà partis, les autres sont sur le point de le faire. Le Politbureau n'a pas lieu d'être très content de la tournée que prennent les choses dans ce secteur où les efforts des Puissances Occidentales ont eu déjà pour résultat de calmer une effervescence dont les Soviets commencent à se réjouir un peu trop tôt. Staline, Vichinsky et le

Politbureau auront à examiner la situation en Moyen-Orient à la lumière des rapports de leurs diplomates et des avis des personnalités spécialisées dans les affaires du Moyen-Orient. Un nouveau plan d'action devra être établi pour contraindre, ou, au moins, pour ralentir encore, le relèvement économique et l'organisation défensive du Moyen-Orient.

(Lire la suite en page 2)

La VOIX de l'ORIENT

10^{ème} ANNÉE

IVème ANNEE. — No. 185

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 19 JUIN 1952.

Je détache pour vous des feuilles de mon carnet de voyage...

Mercredi quatre juin, zéro heure une, un vibrant coup d'aile et c'est la ligne Le Caire-Paris de la MISR AIR qui inaugure le vol qui portera les couleurs égyptiennes dans le ciel de la Ville Lumière. L'avion avait, à son bord, plusieurs personnalités, notamment F. Abaza pacha, bâtonnier de l'ordre des

penser que le séjour à Paris comptera quand même quelques jours... Il n'a pas fini de me chicaner puisqu'il m'a dit : « Vous avez trop dormi... » J'ai dormi peut-être, mais, chez moi, le sommeil est un excellent enregistreur d'impressions. Je veux à propos d'impressions dire combien nous avons été gâtés par les soins de la charmante hôtesse Mlle Salwa Karam, et au retour, parcours Paris-Naples, Mlle Mary Assabghui. Gracieuses et très actives, elles sont, tout le temps, aux aguets pour répondre à nos moindres désirs avant même qu'ils soient exprimés.

Sur le parcours Naples-Genève, qui fut très bon, et ceci est à relever, car le parcours comprend la vallée du Rhône — qui est en général peu clémente aux avions, — nous avons pris un succulent déjeuner, et quel festin ! menu indéterminable ! générosité de l'Orient... car c'était le chef de la

(Lire la suite en Page 2)

par

Mme. M.-C. BOULAD

Journalistes, Hassan pacha Rifaat, M. Rouchdy bey, Salah bey Zohri... et, je vous prie, même une princesse honoraire, cette inauguration, la princesse Fawzia Tewfik. C'était une bien gracieuse et bien agréable présence, ce charme des grandes dames auquel elle joignait ce qui est aussi de la très grande dame, la simplicité exquise, et le naturel. Durant le vol, comme aux escales, nous lui avons dû de très agréables moments.

Donc, un élégant-coup d'aile de cet avion MISR AIR, nous emporta dans les cieux lumineux du Caire, la visibilité était bonne, aussi le spectacle était magnifique. Des éclaboussures de diamants marquaient, à mesure que nous prenions de l'envol et de l'espace, notre champ visuel ; c'était merveille. Puis l'obscurité plus épaisse, nous nous éloignons de la capitale, mais bientôt, une tâche lumineuse, c'était la complexité du Nil et de la lune qui nous la donnait. Puis de l'espace noir jusqu'à Alexandrie qui nous éblouissait encore comme Le Caire de ses mille feux de diamants. Puis le moutonnement des nuages, puis... une lutte serrée avec Fikry Abaza, qui avait des velléités de veuilleur ; il ne voulait pas que l'on éteigne la lumière et j'avais sommeil. Enfin, comme toujours, il ne résista pas aux desiderata du « sexe qu'il hésite à appeler « faible » ; et l'on éteignit les lumières. Le vol était si doux, aucune trépidation, aucune secousse, ceci me rappelle que je dois un hommage à l'envol, car le pilote eut un décollage des plus souples, et j'ai suffisamment arpenté les lignes aériennes internationales, pour m'y reconnaître ; le vol était donc si doux que nous avons délicieusement reposé jusqu'à l'aube. C'était déjà une de ces belles aubes européennes, et les côtes d'Italie se dessinaient pour notre enchantement. L'enchantement devint plus merveilleux avec Capri et Naples. Nous volions très bas, sans doute, courtoisie du pilote et attention de la MISR AIR, car le coup d'aile était encore plus beau, parce que plus net.

On nous sert, à bord, un excellent petit déjeuner, puis nous faisons une courte escale à Naples. Je trouve d'ailleurs très bonne cette idée, de couper le voyage. En remontant dans l'appareil, Fikry Abaza me cherche chicane, et me déclare que sa qualité de bâtonnier lui donne des droits et privilèges, et qu'il est qualifié pour connaître de mon programme en Europe. Je lui rétorque que sa « juridiction » ne dépasse pas le territoire égyptien, mais nous sommes tous les deux très heureux de

lui fournir aussi ses meilleures armes. La Légion arabe possède, ainsi, une excellente artillerie motorisée, des arsenaux, des jeeps, des camions, des tanks légers et les armes automatiques portatives les plus modernes.

On s'est bien gardé de porter atteinte au mode d'existence de ces Bédouins et de toucher à leurs us et coutumes traditionnels. Devant chaque poste, chaque blockhaus, de petites places bien propres sont réservées à la prière, et les légionnaires, comme le prescrit leur religion, peuvent, cinq fois par jour, se prosterner en direction de la Mecque, en invoquant le nom d'Allah.

C'est le mérite de Glubb pacha d'avoir su insuffler à cette troupe un prodigieux esprit de corps, qui s'exprime par une discipline parfaite et un haut moral. Comme ces soldats portent les cheveux longs, selon la véritable tradition arabe, on leur attribue parfois le malicieux sobriquet de « girls de Glubb pacha ». Et c'est assurément un des plus curieux mystères de la politique de la Grande-Bretagne qu'elle ait pu empêcher, lors de la guerre de Palestine un choc sérieux entre cette légion et les forces israéliennes. Evidemment, cette subtile manœuvre a porté — pour le moment tout au moins — un coup sérieux au prestige du Royaume-Uni, car la Légion arabe se juge frustrée de la victoire



S.M. LE ROI TALAL

appeler des « enfants de la nature », tous Bédouins, et du plus pur sang arabe. Mais cette troupe, qui ne ressent d'obligations qu'à l'égard de la Couronne et n'a aucun sens national — tout au plus le sens de la tribu — connaît parfaitement le maniement des armes les plus modernes. L'Angleterre qui, chaque année, verse de substantiels subsides à la Légion,

MESSAGE DE S. EM. LE DR. MOHAMED ABDALLAH MADI Secrétaire-Général d'Al Azhar

Son Eminence le Dr. Mohamed Abdallah Madi, Secrétaire Général d'Al Azhar, a confié à « La Voix de l'Orient », à l'occasion de cette fête du Baïram, le message suivant :

« Je rends grâce au Dieu Tout Puissant et j'adresse à mes frères les Musulmans en Egypte et dans tous les autres pays, ainsi qu'à nos frères et compatriotes non-Musulmans et à nos frères étrangers en Egypte, mes meilleurs vœux à l'occasion de la fête du Baïram. Je demande à Dieu de nous guider tous dans la voie du bien, d'ouvrir devant nous le chemin de la collaboration pour la réalisation de l'intérêt général, de l'intérêt commun de l'humanité, car on ne doit pas faire de distinction entre couleurs et religions.

« Tel sont les enseignements de l'Islam que « seule la piété compte pour établir la supériorité d'un Arabe sur un Etranger. » Ces enseignements sauvegardent la dignité humaine, garantissent à chacun son droit, assurent l'exercice de la justice et recommandent la charité entre tous.

« A cette heureuse occasion nous ne saurions trop recommander à nos frères musulmans d'observer la loi Divine et de respecter les enseignements de leur religion. Notre unique but par là est d'assurer la quiétude des âmes, de faire régner l'équité entre les hommes afin que l'humanité se libère des maux dont elle souffre et afin que se stabilisent les principes de sécurité et de paix ».

Signé : MOHAMED ABDALLAH MADI

« LA VOIX DE L'ORIENT »

est heureuse de présenter à ses amis, abonnés et lecteurs Musulmans ses meilleurs vœux de bonne fête.

LE MOUVEMENT OUVRIER EN EGYPTE

Ses origines, ses évolutions, ses tendances

LE ROLE D'UN PRINCE

Nos lecteurs nous seront reconnaissants de publier ce grand documentaire sur le « mouvement ouvrier en Egypte ». Naturellement, notre jeune et distingué collaborateur Me. Ez-zat El Mnchaoui en assume toute la responsabilité et pour les informations et pour les appréciations.

L'idée du syndicalisme ouvrier remonte en Egypte à l'année 1897, date de la naissance du Nabil Abbas Halim, l'actuel leader ouvrier. On dirait qu'ils s'étaient donnés rendez-vous.

Le premier syndicat fondé, en 1899 est celui des ouvriers cigariers. En 1908, fut fondé le Syndicat des Ouvriers des Tramways. L'un et l'autre, de caractère mixte, avaient pour but d'assurer les secours mutuels des ouvriers qui en faisaient partie.

En 1909, les ouvriers commencèrent à formuler leurs revendications, sur le modèle des institutions ouvrières en Europe. Simultanément, le mouvement coopératif prit naissance en Egypte.

Le premier syndicat égyptien proprement dit, fut fondé en 1909 par les ouvriers des industries manuelles. Ils établirent leur siège à Saptieh. Les années suivantes, des syndicats d'ouvriers manuels furent institués à Alexandrie, à Mansourah et à Tanta, sur le modèle du syndicat du Caire.

Pendant la révolution de 1919, les syndicats ouvriers se mirent au service du mouvement national, ce qui leur donna un essor rapide. En présence de cette situation, le gouvernement institua, en Août 1919, un comité de conciliation entre patrons et ouvriers pour régler les différends relatifs aux salaires, conditions de travail, etc. Les ouvriers eurent de nombreux sympathisants parmi l'élite de la nation, entr'autres, le leader Abdel Rahman bey Fahmy (1). D'autres syndicats furent ensuite fondés, tels que le Syndicat des Professeurs et Journalistes, de la Presse, des Commerçants, des Médecins, Fonctionnaires, etc.

En 1923, le mouvement ouvrier à Alexandrie fut accusé de communisme, car, Saad Zaghloul pacha, alors Président du Conseil, craignait que les ouvriers ne devinssent trop forts, au point de menacer l'existence du parti wafdiste. C'est là, d'ailleurs, l'origine des conflits continus qui règnent depuis lors, entre wafdistes et ouvriers.

Mais le mouvement ouvrier ne prit réellement son essor qu'à partir de 1929, date à laquelle le Nabil Abbas Halim prit la direction. C'est alors, que se formèrent les

(1) Abdel Rahman bey Fahmy, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Wakfs, fut le premier Secrétaire-Général du Wafd. Plus tard, compromis dans une affaire d'attentat — dite la vengeance — il fut incarcéré par ordre des Anglais. Il était l'oncle maternel de Ali et Ahmed Maher.



S.S. LE NABIL ABBAS HALIM

syndicats des coiffeurs, des chauffeurs d'automobiles, des conducteurs des tramways, des ouvriers du Tanzim, etc. En 1930, la politique commença à s'immiscer dans les affaires ouvrières. C'est ainsi que les libéraux-constitutionnels chargèrent un de leurs membres, Sayed Daoud Rateb, de prendre la présidence de la Fédération des syndicats ouvriers et de les rallier à leur parti. Mais, la Fédération déjoua cette combinaison et révoqua ce président.

Le Nabil Abbas Halim fut, alors, réintégré à la Présidence de la Fédération des syndicats ouvriers. C'était en 1930, alors que Sedky pacha venait de dissoudre le Parlement. Au nom des ouvriers, le Nabil Abbas Halim protesta contre l'abolition de la Constitution et la dissolution du Parlement. Ceci lui valut un rescrit royal, lui retirant le titre de Nabil. Mais le peuple, malgré le rescrit, lui décerna le titre non moins pompeux de « très honorable ».

On peut dire que c'est au Nabil Abbas Halim que le mouvement ouvrier doit sa renaissance et son progrès. En 1931, Sedky pacha fit arrêter et emprisonner tous les chefs ouvriers, les accusant de constituer des organisations illégales. Ceci ne fut pas pour décourager le Nabil Abbas Halim. Il re-

(Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire?

En pouvez-vous manger?

Avec l'arrivée de la saison caniculaire, les fruits, en notre bonne terre d'Egypte, étaient une bénédiction.

Cette année, manquent-ils à l'appel ? Certes, non. Il n'y a qu'à regarder les étalages de nos fruitiers : quelle magnificence, quelle somptuosité de formes et de couleurs ! C'est peu dire que l'eau vient à la bouche devant ces prunes, ces cerises, ces abricots, ces pastèques et tous ces melons...

Mais l'étiquette où s'inscrivent les prix vous dit éloquentement : regardez et ne touchez pas...

Combien de familles peuvent inscrire dans leur budget, trente piastres de fruits, par jour ? C'est, aujourd'hui, le minimum si on veut que la petite nichée puisse avoir quelque accès à cette providence de nécessité première en notre pays d'été quasi tropical.

Chaque année, quand les chaleurs massives de juin arrivent, je faisais ma cure « uvale », c'est le nom barbare employé par la Faculté pour désigner la cure de raisins.

Au cours du printemps où la fraîcheur alterne avec les poussées du « khamsin », on a tendance à prolonger le régime trop riche de l'hiver. L'organisme est sursaturé : foie, reins et le fameux colon sont engorgés. Or, le matin, à jeun, consommez demie ocque de raisins frais, de préférence des raisins noirs. Avalez la peau et les pépins. Prolongez cette cure pendant quinze jours et vous me parlerez de l'évacua-

tion... L'organisme subit un vrai nettoyage et vous abordez l'été avec une nouvelle jouvence.

Cette année, au lieu de cette cure bénéfique que nous offre la bonne nature, je serai obligé d'ingurgiter des pilules laxatives ou cette horreur de sulfate de soude. Le raisin noir plus qu'à moitié vert est vendu à 12 piastres l'ocque, donc, réellement à trente. C'est de la vraie folie !

Je n'arriverai jamais à comprendre la carence des pouvoirs publics devant l'insolence de ces mercantis. Mais, il y a mieux. On me signale qu'à Alexandrie quatre de ces sinistres individus ont été arrêtés pour avoir, avec des seringues, injecté de l'eau dans les melons afin d'augmenter leur poids. L'année dernière, la même opération était courante avec les pastèques. Or, les quatre sires ont été frappés d'une simple contravention. La loi ne prévoit pas, dit-on, d'avantage. Pourtant, ce me semble, c'est un cas patent d'empoisonnement public, nous sommes donc devant un crime.

Si nous étions moins formalistes, si nous en revenions à ces procédés patriarcaux de jadis qui avaient du bon, de l'efficiency, comme on dit dans le jargon actuel... Un échafaud dressé, place de l'Opéra et, bien en évidence, un bon fouet pour les délinquants...

Au lieu de cela, un ministre conseille aux ménagères de ne pas acheter... triste ! Il y a longtemps, Excellence, que nous nous serrons la ceinture !

LE HURON.

LE MOUVEMENT OUVRIER EN EGYPTE

(Suite de la Page 1)

constitua les forces ouvrières en y adjoignant des avocats, médecins, ingénieurs, etc., parmi les sympathisants et le 11 juin 1951, il proclama la formation du Parti Ouvrier Egyptien.

Avant de le former, le Nabil Abbas Halim se mit en rapport avec Nahas pacha, Président du Wafd, et lui proposa de reconnaître un Parti Ouvrier. Mais Nahas pacha refusa et suggéra plutôt la constitution d'un comité ouvrier relevant du Wafd et présidé par le Nabil Abbas Halim. Ce dernier n'y acquiesça point et préféra rester indépendant. Le Nabil Abbas Halim élaborera une constitution écrite pour son parti et la publia dans le journal « Al Dia » qui faisait paraître Hamd. Abdel Hamd Hamdi. Nahas pacha se mit alors en colère et accusa le Nabil Abbas Halim de provoquer une scission au sein de la Nation.

Avant la formation du parti ouvrier, la Fédération Générale des Syndicats Ouvriers, délégué Mohamed Ibrahim Zein El Dine, son secrétaire-général, au Congrès International Ouvrier, tenu à Madrid en 1951. Au nom des ouvriers égyptiens, Zein El Dine prononça au Congrès un discours où il exposa la politique de violence et d'hostilité menée contre les ouvriers par le Cabinet Sedky pacha. La Fédération Internationale du Travail délégué alors son secrétaire-général Schevenel, pour mener une enquête. Une réunion secrète fut tenue au Casino Diamanti à Méadi, les lumières éteintes, et Mr. Schevenel écouta l'exposé du Nabil Abbas Halim et de ses collègues de la Fédération Ouvrière. Il entendit aussi l'opinion du Gouvernement et fit un rapport qu'il présenta au Bureau d'Amsterdam. A signaler qu'à son départ pour Madrid, Zein El Dine n'avait point une piastre en poche. Le Nabil Abbas Halim, qui se trouvait aussi en difficulté financière, donna à Zein El Dine, ses boutons de chemise en diamants pour les vendre et payer le voyage.

En 1934, les ouvriers demandèrent de nouveau l'autorisation de se constituer en syndicats et de se rallier à la Fédération Internationale des ouvriers. Mais, sur l'insistance du Wafd, la presse combattit ce mouvement. Le Wafd forma même un comité supérieur ouvrier sous la présidence d'un de ses membres, feu Hamdi Seif El Nasr pacha, pour contrecarrer le mouvement dirigé par le Nabil Abbas Halim. Mais cette tentative échoua. La même année, l'Egypte fut témoin de la plus imposante manifestation ouvrière, au cours de laquelle une rixe eut lieu entre les ouvriers et la police dans le palais du Nabil à Garden-City. Mohamed Ibrahim, délégué des ouvriers cofuteurs au Conseil d'Administration du Syndicat Ouvrier, fut tué au cours de cette manifestation. Le Nabil Abbas Halim fut emprisonné pendant 28 jours sous l'accusation d'avoir incité les ouvriers aux troubles. Ayant fait la grève de la faim, tous les ouvriers suivirent son exemple jusqu'à ce qu'il fût libéré.

En 1936, sous le règne de S.M. le Roi Farouk qui avait à son avènement rendu son titre à Abbas Halim, l'Egypte participa officiellement au Congrès International du Travail et les premières lois ouvrières furent votées.

De 1942 à 1945, le Nabil Abbas Halim fut détenu sous l'accusation de nazisme. Libéré en 1945, il reprit son activité, qu'il continua jusqu'à ce jour. La même année, le parti ouvrier, toujours sous l'égide du Nabil Abbas Halim, accepta la Présidence de Mre Abdel Rahman El Bialy bey, afin de pouvoir se faire représenter au Parlement et d'éviter, d'autre part, la persécution de Sedky pacha, qui combattait alors ouvertement le communisme. Mais la présidence de Bialy bey ne dura qu'une année.

En 1948, le Nabil décida son ami Saleh Harb pacha, Président de la Jeunesse Musulmane, d'accepter la présidence du parti ouvrier et travailla à sa réorganisation. Le nouveau président s'engagea de ne faire partie d'aucun Conseil d'Administration de sociétés, et de travailler au relèvement social des classes ouvrières. Sous la présidence de Saleh Harb pacha, le parti ouvrier boycotta en 1949, les élections du Parlement qui eurent lieu sous le Cabinet Sirry pacha. La raison en est que Sirry pacha, sur l'avis du Conseil d'Etat, avait empêché les ouvriers d'inscrire leur nom au siège de leur travail, de crainte que par leur nombre ils ne fassent échouer les candidats wafdistes. Toujours en 1949, le parti ouvrier institua le Congrès des ouvriers syndiqués, avec comme programme, de ne pas s'occuper de politique. Abdel Hamid Abdel Hak pacha fut élu conseiller de ce Congrès.

Il faut souligner que la Présidence de Saleh Harb pacha, fut très fructueuse pour le parti. Il en fut le meilleur organisateur et réussit à y doubler le nombre des membres en y adjoignant une élite nombreuse choisie surtout parmi la jeunesse musulmane. Abdel Hak pacha, ayant échoué aux élections parlementaires de 1949, où Abdou pacha lui fit la guerre, le parti ouvrier, à la suggestion du Nabil Abbas Halim, porta Abdel Hak pacha à la présidence du Parti, en reconnaissance de ses services passés. En effet, c'est Abdel Hak pacha qui, en 1947, élaborera les principales lois ouvrières, à l'époque où il était Ministre des Affaires Sociales. En outre, en 1944, il fut accusé d'être Ministre socialiste, lorsqu'il demandait l'approbation d'une loi reconnaissant la légalité des Syndicats ouvriers. Certains lui demandèrent la raison pour laquelle il défendait les ouvriers. Il répondait que la moitié de ses parents sont des ouvriers. Les ouvriers organisèrent alors, en son honneur, un grand

thé auquel ils prirent part au nombre de 35.000. A la suite de cette attitude, Abdel Hak pacha fut renvoyé du Wafd.

Sous la présidence de Abdel Hak pacha, le parti ouvrier se présenta aux élections parlementaires pour la première fois. Plusieurs nationalistes se joignirent au Parti en d'autres, Aziz El Masri pacha, Abdel Latif Mohamed Bey, ancien Président de la Cour, Mohamed El Said bey, ancien Ministre d'Egypte en Argentine, etc.

Le parti ouvrier prépare actuellement un programme de travail et un projet de loi en vertu duquel l'affiliation au Syndicat des Ouvriers sera obligatoire pour tous les ouvriers, et, ce, à l'exemple des pays européens. En attendant la mise en vigueur de cette loi un comité de propagande travaille à faire affilier les ouvriers aux différents syndicats, en leur expliquant les avantages qu'ils en tirent.

Le Comité du Parti Ouvrier prépare aussi des projets de modifications à la législation ouvrière actuelle, qui ne répond plus aux besoins des leurs, et qui favorise les patrons au détriment des ouvriers. Le Parti observe, aussi, que plusieurs lois actuelles, favorables aux ouvriers, ne sont pas appliquées.

Pour l'industrialisation du pays, le parti ouvrier se propose de faire souscrire aux plus petits et aux gens les plus modestes les capitaux des entreprises industrielles, afin que les sociétés n'exploitent pas les ouvriers.

C'est, d'ailleurs, Abdel Hak pacha, qui a demandé à Hilali pacha d'ouvrir de nouveau les listes électorales et de déclarer les élections obligatoires. Aussi, le Parti a-t-il l'intention de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. A l'occasion des élections, le parti ouvrier publiera son programme quinquennal de réforme, qui demeure encore secret, et grâce à ce programme, le Parti espère réussir.

Les relations entre Hilali pacha et le parti ouvrier, se sont améliorées ces derniers temps, car, Abdel Hak pacha a eu la promesse du Président du Conseil que les élections seront libres et qu'aucune influence ne sera exercée sur les électeurs.

Nous ne pouvons pas dire que tous les ouvriers d'Egypte soient membres du parti ouvrier. Certains appartiennent au Wafd, aux F.M., aux socialistes et aux nationalistes. Très peu d'entre eux sont socialistes ou libéraux. D'ailleurs, la politique actuelle du parti ouvrier est d'être en bons rapports avec tous les groupements politiques, même le Wafd.

D'autre part, les ouvriers du Soudan, relégués du parti ouvrier égyptien et ils ont comme président le Hag Soliman Moursi.

Le nombre des syndicats ouvriers en Egypte est d'environ 600. Certains syndicats ne comprennent que 50 membres (chiffre minimum fixé par le statut), alors que d'autres en ont 15.000, tels que les ouvriers du Syndicat de l'Industrie de Tissage, ceux des ouvriers de transport : tramways, autobus, etc. Les syndicats dont le nombre des membres est le moins important sont ceux des petites professions, tels que : les repasseurs et les cofuteurs. Le nombre actuel des ouvriers en Egypte est d'un million, dont le quart seulement est syndiqué.

Le parti ouvrier comprend plusieurs femmes membres et plusieurs comités de dames. D'égalité, il a comme politique l'égalité des droits entre l'homme et la femme.

Les ouvriers appartenant à des cellules communistes, sont très peu nombreux. En général, ce sont des mercenaires. En effet, le communisme ne peut être compris par l'ouvrier égyptien dont la culture est trop insuffisante pour lui permettre d'en étudier les théories. Ajoutez à cela que le communisme est anti-religieux, alors que les ouvriers égyptiens, pour la plupart Musulmans, sont très fidèles à leur religion, qu'ils observent strictement. D'ailleurs, le meilleur moyen d'empêcher le communisme de se répandre parmi les ouvriers, c'est d'améliorer leurs conditions d'existence.

Le Parti Ouvrier avait un journal dénommé « Al Amal » de travail. Ce journal a cessé de paraître mais le parti compte le rééditer prochainement. Quant au siège du Parti, qui se trouvait : 3, Rue Walda pacha, à Garden-City (domicile du Nabil Abbas Halim) il a été transféré, il y a environ deux ans, à la Rue Mohamed Said pacha.

Le Bureau du Travail, institué en 1930 est devenu depuis 1939 Administration de Travail, relevant du Ministère des Affaires Sociales. Les conflits qui surgissent entre cette Administration et les ouvriers sont dus au fait que l'Administration prend souvent le parti des patrons, contre les ouvriers, de crainte d'arrêter le mouvement commercial et industriel dans le pays. D'autre part, l'Administration accuse certains ouvriers de s'occuper de politique, ce qui les entraîne à commettre des désordres dans les établissements où ils travaillent.

Les lois ouvrières promulguées ces dernières années, comprennent : la loi sur l'assurance contre la maladie et la vieillesse ; sur les accidents de travail ; sur l'assurance obligatoire contre les accidents de travail ; les lois fixant le nombre d'heures de travail dans les établissements industriels et commerciaux, les lois sur les Syndicats ouvriers, la conciliation et l'arbitrage, les lois sur le contrat de travail individuel et collectif, la loi organisant le travail des femmes et des enfants dans le commerce et l'industrie, la loi fixant le salaire minimum des ouvriers agricoles, etc.

Ezzat El MINCHAOUI.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Les difficultés de l'heure

Depuis quelques mois, le Liban traverse une crise latente, due à la mauvaise administration du pays. Cette semaine, l'opposition déclencha une attaque d'envergure en dénonçant à la Chambre, la gaucherie et s'éleva contre la concentration qui sévit partout. Des anciens ministres, ainsi que la majorité des quotidiens et les hebdomadaires (soixante contre cinq) se rallièrent à l'opposition. La virulence de l'attaque contraignit le gouvernement à recourir à l'arme de la suspension et à la poursuite judiciaire contre plus de huit journaux pour outrages contre le Président de la République.

Les partis progressistes se rallient à l'opposition. Une manifestation organisée par l'opposition a été dispersée par la police. Le Conseil de l'Ordre de la Presse a protesté contre les mesures prises.

Après une consultation entre le premier ministre et le Président de la République, le directeur de la police, ainsi que les gouverneurs des districts, ont été limogés et remplacés par d'autres.

Les mesures prises empêchèrent d'éviter l'extension de l'insurrection ; mais les observateurs ne sont guère optimistes et estiment que l'épuration s'impose pour rétablir la confiance.

Une mission des journalistes libanais en France

Une mission de sept journalistes libanais se trouve actuellement en France. Ils seront les hôtes du gouvernement français pour un mois. M. Chamoun, Président de l'Ordre de la Presse et ses collègues, se rendront par la suite à Evian pour assister au Congrès des Journalistes.

Pour assurer la vie aux réfugiés de Palestine

Sur l'initiative du Liban, un comité international s'est constitué. Ce comité sera chargé de visiter les camps des réfugiés et de se rendre compte de leur situation, afin d'y remédier à temps.

Il est précisé que ce comité n'aura aucun caractère politique et n'aura d'autre but que l'amélioration de la situation des réfugiés quant à leurs habitations, à leur nourriture et aux moyens de leur faire produire un travail utile jusqu'à ce que leur situation politique soit définitivement résolue. Pour cela le comité visitera tous les pays arabes où se trouvent des réfugiés palestiniens.

Problèmes arabes

Aucune convocation du Gouvernement Egyptien, ni du secrétariat de la Ligue n'a été envoyée au Gouvernement au sujet de la réunion de l'Assemblée de la Ligue tout

xée d'après les journaux d'Egypte, à fin courant.

Le premier ministre se rendra prochainement à Damas

Les milieux informés disent que M. Sami El Solh, premier ministre du Liban, compte se rendre à Damas bientôt, pour s'entretenir avec le chef du gouvernement syrien, sur les questions économiques intéressant les deux pays.

Un voyage remis

Le voyage pour Londres du Président de la République et du premier ministre est remis à une date ultérieure pour les raisons expliquées à M. Chapman, Ministre de Grande-Bretagne au Liban.

Le nouveau programme du Gouvernement

L'exposé ministériel comprend le programme politique que le gouvernement compte poursuivre. Le Gouvernement intensifiera ses efforts pour réaliser les buts arabes et fortifier les liens qui lient la Syrie aux Etats limitrophes.

Le Gouvernement entreprendra sans délai, la liquidation des problèmes en suspens entre la Syrie et les Etats arabes et, spécialement, le Liban.

Le problème des biens des Syriens se trouvant en Turquie qui dure depuis plus de vingt ans, sera également liquidé.

Enfin, le Gouvernement est conscient de l'importance stratégique du Moyen-Orient par rapport à l'Occident et dans toute négociation future, le Gouvernement veillera sur les intérêts de la Syrie, à déclarer le Ministre des Affaires Etrangères.

Signe de confiance

La Banque de Reconstruction Internationale a accordé un crédit de 100 millions de dollars à la Syrie pour lui permettre d'exécuter ses plans d'amélioration en accord avec le point IV. Trente millions ont déjà été versés et le reste, au cours des prochaines trois années.

Irak

Dans l'expectative

Les chefs de partis ont eu un long entretien avec Noury El Saïd pacha. La question de la maladie du Roi Talal a fait l'objet de ces consultations et rien n'a transpiré sur les décisions prises. Les cercles politiques se contentent de dire qu'ils attendent les événements.

La presse réclame au Gouvernement une intervention énergique.

Jordanie

Grave décision

Le Gouvernement est décidé de sauvegarder par la force, contre toute intervention étrangère, l'or-

dre établi, a déclaré à la presse, Tewfik Aboul Hoda pacha.

Les cercles informés disent que S.M. la Reine ne s'occupe pas de politique ; mais elle sera consultée pour toutes les questions se rattachant à la santé du Roi Talal.

Approbation sans restriction

Le Roi Talal a approuvé toutes les décisions et mesures prises par son Gouvernement, y compris la composition du Conseil de Régence, et a manifesté sa confiance au Gouvernement et l'a félicité pour son administration de l'Etat durant son absence.

Pour une session extraordinaire

Conformément à l'art. 82 paragraphe 3 de la Constitution, un certain nombre de députés demandent la convocation urgente du Parlement pour discuter la situation présente.

Jusqu'ici, le Gouvernement n'a pas répondu à cet appel pressant.

Arabie Séoudite

Une nouvelle Agence Monétaire

Le Gouvernement séoudite a accepté dans le cadre du point « quatre » la nomination d'un expert américain spécialisé dans les questions fiscales. Le Dr. Arthur Young, sera à Djeddah en Juillet prochain et assumera immédiatement les fonctions de conseiller financier du Gouvernement de l'Arabie Séoudite.

Les fonctions de la nouvelle agence monétaire, dont la création fut autorisée par le Roi El Séoud, le 20 Avril dernier, sera d'établir la parité de la monnaie de l'Arabie Séoudite par rapport aux autres monnaies et à aider le Ministère des Finances Séoudites à centraliser les recettes et les dépenses du Gouvernement, conformément à un budget central.

Le Ministre des Finances d'Arabie Séoudite a nommé le financier américain Georges Blowers, conseiller spécial du fond monétaire international, aux fonctions de gouverneur de l'Agence Monétaire de l'Arabie Séoudite. Il sera assisté dans ses nouvelles fonctions par un Conseil d'Administration dont les membres seront nommés par le Roi Ibn El Séoud.

Au Lahej

Le Gouvernement anglais a occupé militairement « Lahej », comme nous l'avons dit en son temps.

Le Sultan, qui a pris la fuite au Yémen, a réclamé l'aide de la Ligue Arabe et notamment, de l'Egypte.

Les journaux d'Egypte annoncent que le Gouvernement anglais dit que le Sultan, à la suite de son attentat contre ses deux cousins, est devenu fou ?

STALINE CONVOQUE A MOSCOU

(Suite de la Page 1)

Cette première moitié de l'année 1952, tout en n'apportant pas des solutions définitives aux problèmes du Moyen-Orient, a marqué en tous cas un certain apaisement des esprits et créé une atmosphère propice aux conclusions raisonnables.

D'un autre côté, les activités des communistes et des Partisans de la Paix ont un peu fatigué les masses par les sempiternels slogans sur l'« impérialisme », les « colonisateurs », la « guerre bactériologique », etc. Les partis communistes se voient obligés consciemment ou « suspendus » et « exclusions » de leurs membres pour cause d'indiscipline ou de différentes sortes de « déviationisme ». Les Partisans de la Paix, eux, ont manqué une grande occasion de manifester leurs fausses idées sur la paix, n'ayant

pu organiser nulle part un congrès réglo-empire croulerait pour de bon — il est à prévoir l'éventualité non d'un changement radical de la politique soviétique en Moyen-Orient, mais de certaines innovations dans cette politique. Il se pourrait que Moscou, parallèlement à une « activation » de sa politique menée par le truchement des partis communistes des Partisans de la Paix et de ses services de propagande, s'engage plus directement dans ses plans MOYEN-ORIENTAUX — (d'autres termes, il est possible que Moscou envisage une série de propositions qui engageraient directement ses responsabilités gouvernementales vis-à-vis de certains pays du Moyen-Orient.

En ce cas, il n'est pas à exclure que les « premiers pas » de Moscou se fassent en direction de Téhéran et du Caïre, des pétroles d'Abadan et du Canal de Suez.

I. KNIGHT.



STALINE

Quand voudrons-nous comprendre ?

Dans notre numéro de « Vacances », j'ai rappelé que S.E. Mohamed Ali Aloulba pacha aimait à répéter que le tourisme devrait nous rapporter autant que le coton.

Il nous arrive de France des chiffres bien éloquentes. Oyez : en 1951, les touristes ont laissé en France 125 milliards de francs contre 110 milliards en 1950. Le Commissaire Général pour le tourisme déclare que les premiers résultats de 1952 sont aussi favorables. En Janvier et Février, Paris, ville-témoin, a accueilli 122.500 touristes étrangers contre 108.200 en 1951.

En six années, déclare la statistique officielle — et qui ne tient pas compte de toutes les entrées clandestines —, les touristes étrangers ont dépensé, en France, 500 milliards de francs, au taux officiel !

Un pactole, peut-être pas aussi riche, mais très intéressant, tout de même, pourrait couler en Egypte, si... on le voulait bien.

de l'assistance technique, se fait de plus en plus sentir. Aux cris et aux « gueulades », aux fatigantes et inutiles manifestations contre « l'Ouest et leurs serviteurs », aux collectes des signatures au bas des protestations quotidiennes contre les arrestations de ceux qui affirment lutter pour la liberté et la paix en troublant celle des autres, — les Occidentaux ont opposé un travail solide, réel, bien visible pour tous, en assurant honnêtement et publiquement leurs responsabilités. A la fausse amitié des soviéto-communistes le monde libre a répondu par une amitié agissante.

Ce développement de la situation a évidemment de quoi inquiéter les Soviétiques. Ils viennent de perdre une manche en Europe, dans la question allemande ; ils sont en train d'en perdre une autre également en Moyen-Orient. Pour courir au plus pressé, Staline a ordonné une conférence des Ministres des Affaires Etrangères du bloc soviétique européen, à Berlin, et convoque ses ministres du Moyen-Orient, à Moscou.

Quel remède à la situation en Moyen-Orient trouvera le « père des peuples » ? Quelles nouvelles élixirs les alchimistes du Kremlin vont-ils préparer pour les peuples du Moyen-Orient ? Il est difficile de le savoir, le Kremlin étant une véritable boîte à surprises. Cependant — sachant que Staline n'est pas prêt à risquer des gestes qui pourraient provoquer une guerre mondiale dans laquelle son

Le détache pour vous

(Suite de la page 1)

« Misr ». Fikry Abaza qui n'a pas perdu sa verve une seule seconde, fut particulièrement vivant, après le repas, car il nous raconta comment il se flânait douze fois, ou douze fois, et je vous assure que ce n'est pas un chiffre de mise en scène, mais un chiffre authentique. Pour ne pas vous priver de ce récit savoureux, je vous en raconte un passage car l'espace m'est compté. Flâncée à une délicieuse jeune fille, un jour, il reçoit un carton de faire-part, elle venait d'épouser un fils d'une notable wafdiste, Fikry Abaza se consola en écrivant, le lendemain, un billet dans la feuille qu'il dirigeait, intitulé : « Le Wafd ne nous prend pas seulement nos sièges au Parlement, mais nos futures épouses. »

Parmi les histoires délicieuses qui enchantèrent ce vol, et que nous devons au « speaker » Fikry Abaza, je vous rapporte qu'une des éminentes personnalités égyptiennes qui étaient avec nous à bord, tous les ans, traîne Fikry Abaza à Lyon pour aller retrouver une amie d'enfance qui maintenant a... quatre-vingts ans. C'est l'amie de Fikry Abaza qui traîne ainsi sa fidélité à travers les décades, et les années. Le même Fikry nous a également dit que l'été dernier, il a été entraîné à Edimbourg, par ses camarades de voyage qui n'avaient plus été là depuis la guerre, et qui voulaient retrouver leurs « sweets heart » et voir si l'âge avait courbé leur silhouette, et si le cœur y était encore, car les Mahmoud et Mary enlacés, des « darling » fusalaient dans le ciel de « Bretagne la Grande ». Les évolutions politiques n'y avaient rien changé.

Au landing de Paris, Fikry Abaza fait cette magnifique et émouvante réflexion : « L'Europe est un éternel enchantement. Les Etats-Unis par contre vous lassent au bout de 24 heures ; vous ne voyez que des gens pressés pour gagner de l'argent, mais l'Europe quel renouvellement, et quelle poésie, et quelle histoire et quelle âme. » Ainsi disait notre Fikry Abaza j'aurais voulu des hauts parleurs qui portent sa voix dans toutes les rues et ruelles du Caïre, surtout les ruelles. Elles auraient compris qu'un authentiquement égyptien comme lui peut chanter une ode à l'Europe et à son âme, sans cesser d'être très égyptien.

Au Bourget, nous sommes reçus par toute une pléiade de diplomates de notre pays. Il y a là notre consul à Paris, et tout le staff du Bureau de Presse de l'Ambassade, Hussein Youssy et les autres, et, à leur tête, ce brillant conseiller de Presse, Abdel-Méguid bey Ramadan. Je n'ai pas fini de vous parler de lui : nous nous arrêterons devant sa belle figure dans une prochaine rubrique. Maintenant, passons, et avançons, nous retrouvons M. Vaucher, correspondant de l'« Ahrâm », et le représentant de la MISR AIR à Paris, M. Lafitte. Tous, nous conduisent devant une magnifique table au champagne. L'on boit à la santé de l'Egypte, de la France et de MISR AIR. Le personnel de notre ambassade ne nous quitte qu'après nous avoir accompagnés, chacun, à notre hôtel respectif. Et chacun de nous, en cette nuit très pure comme ciel et comme atmosphère, retrouve l'envoûtement de Paris.

Le lendemain, visite à l'ambassadeur. Là, aussi, nous reviendrons. C'est le seigneur diplomate dans toute l'acceptation du mot. Hélas, le jour où il eut la courtoisie d'inviter à déjeuner, je dus m'en priver, j'étais malade. Mais je me remis bien vite, et pus me

rendre à l'invitation inoubliable d'atmosphère de notre conseiller d'ambassade pour la Presse, Ramadan bey, qui nous amena prendre le thé dans ce cadre enchanteur du pavillon Henri IV, à St. Germain. Ambiance d'élégance et aussi toute chargée d'Histoire. Ce fut ravissant. Le lendemain, Fikry Abaza trônait à une table interminable en fer à cheval, au nouveau et rutilant restaurant égyptien, le « Scarabée d'or ». Les « distinguées » personnalités égyptiennes y vont dîner, le soir, même, de leur arrivée. Citons de mémoire, Karim Pacha Tabet, et tout son groupe, Abdou Pacha et Andraos Pacha, Karim Tabet est rayonnant, comme jamais, il est vrai que son éloignement des affaires publiques lui a donné et redonné une jeunesse et un épanouissement que lui auraient souhaités ses amis... sincères depuis longtemps. A la table de Fikry Abaza, il y avait maints noms célèbres de la Presse parisienne et du théâtre aussi : Jacqueline Delubac « siégeait » à la droite du bûtonnier. Je suis en route pour Naples et je confie ce billet à l'Hôtesses.

A bientôt. Mon prochain billet sera plus « sérieux »...

M.C. BOULAD.

Reprise très prochaine des services normaux d'Air France

On sait que par suite des restrictions d'essence imposées dans le monde entier aux Compagnies Aériennes du fait de la grève des raffineries des pétroles survenant aux Etats-Unis, toutes ces Compagnies ont été dans l'obligation de réduire le nombre de leurs services.

Le fin de la grève ayant été annoncée, Air France informe sa clientèle que le nombre de ses services pour toutes destinations sera progressivement augmenté dans le courant de la semaine prochaine et qu'après le 15 Juin tous les services à destination de l'Europe et des Amériques seront normalement repris, y compris trois services directs pour Paris, deux Paris via Rome, un Paris via Athènes et un Paris via Nice, par semaine.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caïre

HOTEL LEROY

5, Rue Talcat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No 27182

LE PLUS RECENT ET
LE PLUS BEL HOTEL
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY
Appartements et chambres
avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE
REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 59361-45429
AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

Le radio-gramophone le plus perfectionné au monde



Radio-Gramophone pick-up
3 vitesses

PHILCO

The Nile Valley Engineering & Trad. Corp.
15, Rue Elfi Bey - Le Caïre
Tél. : 53604-57626-41600

Middle East Radio Trading Company
43, Rue Saad Zaghloul
Alexandrie

Les Astres vous Prédissent

Du 19 au 25 juin inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Atmosphère tendue. Un travail suspendu recommencera. Déception amoureuse. Perte d'argent. Invitation dans un pique-nique acceptée, vous serez contents. Changement de travail pour améliorer la situation. Il vaut mieux retarder certains mariages cette semaine. Organisme affecté.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI



TAUREAU

Vous avez besoin d'un repos. Entrez dans une belle affaire mercredi. Certaines douleurs que vous ressentez proviennent de votre nervosité. Amours ardents, fiançailles certaines. Un amour vrai. Gain de procès. Croyez justes dans votre jugement. Voyages. Une surprise agréable.

DU 21 MAI AU 21 JUIN



GEMEAUX

Départs inattendus. Rentrée d'argent. Une réponse qui vous inquiète arrivera. Une lettre très importante changera la phase de votre vie. Rencontre de l'âme sœur. Affaires réussies. Soignez vos bronches. Maîtrisez vos nerfs. Un grand bonheur vous attend. Vos plans seront déjoués.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Nécessité d'un changement. Gains importants. Mariages heureux. Grands succès chez les jeunes filles. Réception de diplômes. Que-elles amoureuses. Voyages importants. Soignez le foie et le sang. Grands remue-ménage. La robe éternée mercredi vous portera bonheur. Incompatibilité d'humeur dans le foyer.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Déception pour un travail mais c'est pour le mieux. Mé- nagez vos paroles et ne soyez pas catégoriques. Les ventes seront nombreuses. Une nouvelle de l'étranger qui boule- versera votre existence. Qu'atten- dez-vous pour présenter votre de- mande en mariages jeunes gens R.S. Vous serez agréer et heureux. Evitez les émotions.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



VIERGE

Grand remue-mé- nage à propos d'un enfant. Soyez cal- mes, vous pourrez résoudre plus vite le problème. Décep- tion pour un travail mais c'est pour le mieux. Grands gains. Réception d'un cadeau et d'un document de valeur. Voyages sus- pendus. Evitez les associations. Ne portez pas le jaune mercredi. Ceux qui recevront des cravates lundi auront une réussite.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Situation instable. Anxiétés. So- yez malgré tout, philosophe. Un beau changement à par- tir de mercredi. Changement de poste et de meilleu- re situation finan- cière. Les amours laissent à dé- sater, mais osez, vous réussirez. De- mandes en mariages. Gain de pro- priété.

AIR FRANCE

CHANGEMENT D'HORAIRE

La Compagnie AIR FRANCE in- forme sa clientèle que depuis le Mardi 9 Juin, l'horaire de départ de ses lignes :

AF 207 - Caïre - Rome - Paris, dès Mardi.

AF 213 - Caïre - Paris direct, dès Samedi, a été fixé uniformé- ment pour ces deux jours à 10 h. 40 a.m., heure de départ de l'avion à l'aéroport Farouk Ier.

Le coin des bagatelles

A LA FOLIE

Belle d'une beauté qui fait que l'on risonne. A son moindre contact, elle était très friponne. Et ne voulant priver aucun de son bonheur, Elle distribuait un peu partout son cœur.

Un cœur qui se promet et jamais ne se donne. Qui se donne à chacun et jamais à personne. Et quand pour s'amuser elle effeuillait la fleur. Les pétales chantaient redisant tous en chœur :

« Il l'aime... un peu... beaucoup... il l'aime à la folie... » Et la cruelle enfant, se sachant si jolie, En écoutant la fleur chanter encor, toujours,

Présentait à chacun un calice d'amour, Qu'il devait lentement vider jusqu'à la lie... Et la fleur répétait sans cesse « A la folie ».

María Gasparoli.

La seconde croisière de La Fiamma

Encouragé par le grand succès de la Croisière qu'il a réalisée l'année passée en Italie, le Groupement Artistique La Fiamma, a décidé de confier encore cette année à son Secrétaire-Général l'Architecte E. Falorni, les soins d'organiser une Croisière vers l'Italie et la France.

Un programme conçu avec intelligence allié à l'intérêt culturel et à la commodité (tout le trajet sera fait avec un autopullman de luxe) ; des visites archéologiques et des beaux sites pittoresques, un repos salutaire d'une semaine en montagne.

Après avoir parcouru en autopullman toute la rivière italienne et la côte d'Azur française, en s'arrêtant à Rome, Pise, Rapallo, San Remo, Monte Carlo, Nice, etc. après avoir possédé une semaine à Paris et Versailles, on aspire à une détente dans l'air vivifiant des grandes altitudes. Ainsi l'Arch. Falorni a prévu dans son itinéraire huit jours entre Chamonix et Courmayeur.

Sur le chemin de retour on visitera les sites merveilleux des lacs italiens : Stresa, Como, Villa d'Este, puis Milano pour s'embarquer à Gènes.

Trente-deux jours de repos que La Fiamma a organisés pour ses membres et leurs amis.

Pour le Congrès Médical au Liban

Tarif spécial de L.E. 16,200 d'Air Liban pour le parcours Caïre/Beyrouth et retour.

A l'occasion des Journées Médicales qui se tiendront à BHANES (Liban) du 23 au 26 Juin 1952, la Compagnie Air Liban offre pour le parcours Caïre-Retour LE CAIRE/BEYROUTH un tarif réduit spécial de L.E. 16,200 (au lieu de L.E. 21,600).

La durée maximum de validité des billets émis à cette occasion sera de vingt jours. Le voyage aller devra avoir lieu entre le 16 et le 28 Juin inclus et le retour entre le 23 Juin et le 5 Juillet inclus.

Ce tarif spécial sera accordé aux passagers munis d'un document attestant leur qualité de Congressiste. Contrairement à ce qui s'est produit l'an dernier, les membres de la famille des Congressistes bénéficieront également de la réduction.

PROBITE

Un vieux Londonien avait perdu son parapluie à l'église. Il en était fort mari, parce que c'était un parapluie neuf, en soie, acheté trois jours avant.

Plein de foi dans l'efficacité des annonces, il courut à son journal et rédigea quelques lignes, promettant une superbe récompense à qui lui remettrait son beau parapluie.

Au bout de quelques jours, ne voyant rien venir, il vint se plaindre à l'administration du journal d'avoir perdu, en sus de son parapluie, le montant de son annonce.

— De quoi vous plaigniez-vous ? lui fut-il répondu ; votre annonce était stupide.

— Promettre une récompense à un voleur ? Vous n'y songez pas, monsieur ? Voici comment il faut procéder.

Et l'administrateur libella l'insertion suivante : « Une personne dont le nom est connu a été aperçue, dimanche, à l'église St-P...r au moment où elle s'emparait d'un parapluie qui ne lui appartenait pas. Si cette personne tient à garder sa réputation et à éviter une affaire désagréable, elle est priée de rapporter le dit parapluie, Hight Street, No. 10 ».

Dès le lendemain, le volé trouva dans son antichambre non pas un, mais douze parapluies de soie, tout neufs.

RECORDS PETROLIERS

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, l'Irak Petroleum Cy. et ses filiales ont produit plus d'un demi-million de tonnes en un mois. Ceci, disent les dirigeants de la compagnie, est dû à l'achèvement du nouveau pipeline de 32 pouces allant de Kirkuk à Bamias (Syrie) qui a commencé à fonctionner le 9 Avril ont été les suivants : (en tonnes longues) I.P.C. : 1.013.404; Basrah Petroleum Cy. : 144.261; Petroleum Development (Qatar) : 255.123.

DES ROBES FLOUES pour les heures élégantes

Un article inédit de JEANDINE.

Les couturiers dans leurs collections actuelles ont fait une très large place aux robes habillées. Pour les garden-partys, les thés, les petits-dîners, ou les après-midi au casino, ils ont créé toute une série de toilettes élégantes mais faciles à mettre et qui donnent à la silhouette toute la féminité souhaitable.

Le retour des imprimés romantiques a offert aux modelistes toutes sortes de possibilités. En effet, les fleurs, les motifs colorés empruntés à la nature — mêmes les fruits — et aussi les dessins stylisés, permettent une variété infinie de compositions. La nature même des tissus a inspiré le style des robes. Le flou est à l'ordre du

quarts, restent kimono. On les aime assez larges près de l'emmanchure. Elles se resserrent sous le coude. Pour les compléter, les gants sont longs ou acrispés. On voit beaucoup de gants transparents pour l'été, soit qu'on les choisisse exécutés en crochet blanc, soit qu'on leur préfère, plus habillés, des gants transparents



A gauche : JACQUES FATH : (Modèle « Martinez »). Robe en shantung jaune citron imprimé de larges motifs abstraits blancs — Ceinture judo de fin jersey noir — modeste gilet en organdi blanc — boutons perles ou coroso noir — grand chapeau de faille noire et voilette de tulle noir. A droite : CHRISTIAN DIOR : (Modèle « Rose Pompon »). En mousseline de soie à fond blanc imprimée de petites roses pompon — le buste est drapé et les épaules nues, sous le boléro, noué de côté, ceinture de daim rouge, capeline de paille rouge.

les manches, le plus souvent trois-pièces en jersey de nylon — soit blanc, soit noir. L'ongle, brillant ou coloré, apparaît en transparence et donne beaucoup d'élégance à la main.

Nombre de femmes s'efforcent de rendre plus pratique la robe élégante en la combinant de telle manière qu'elle puisse servir de robe de cocktail, voire même de robe de petit soir. Elles composent donc la toilette en trois parties — et les couturiers ont souvent inspiré cette tendance. La jupe, dans ce cas, évasée le plus souvent, est montée sur une ceinture étroite tenant bien la taille. Un corselet qui peut être montant, décolleté ou qui forme tout simplement bustier, compose la deuxième partie de l'ensemble. La troisième est constituée par un boléro droit ou drapé, le buste. Cette formule permet, pour varier, de porter, au lieu du haut semblable à la robe, une de ces blouses d'organza — ou de percale — que la mode préconise.

Avec boléro, la robe est utilisée l'après-midi ; sans boléro, elle devient robe de petit dîner — ou robe pour une soirée en toilette courte. Bien entendu, pour ces robes élégantes, les détails jouent un rôle très important.

RESTRICTIONS COMMERCIALES

Comme tout le monde, l'Afghanistan est en proie à une crise de paiements. Aussi vient-il de décider de limiter ses importations. Voici quelques-uns des produits dont l'importation en Afghanistan est désormais interdite : « Jambons, tubes souples pour narquoisés, cannes en fer, pendants d'oreilles en celluloid, loupes, henné, purgatifs végétaux, les ustensiles métalliques fabriqués à Murrabad, les machines à fabriquer le vermicelle... »



Sur la plage du «Foyer» à Ras el Bar, un joyeux groupe d'estivants. Réservations : 14, Rue Emad el Dine. — Tél. 78209.

NICE par B.O.A.C.

Les services quotidiens B.O.A.C. et des correspondances immédiates par B.E.A. à Rome vous mènent au cœur même de la Côte d'Azur en quelques heures — un seul billet, et rien à déboursier durant tout le parcours. Le début idéal pour des vacances parfaites.



Renseignements et Réservations : Le Caïre, 1, Rue Bustan, Tél. 49745-7, 49990, 49998-9, Alexandrie, 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837, 28881. Ou auprès de toute Agence de Voyages reconnue.

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

B.O.A.C. GENERAL AGENTS FOR QANTAS, S.A.A. & TEAL. 1-144

Nos lecteurs trouveront jeudi prochain la solution des mots-croisés, parus dans notre numéro du 12 Juin, ainsi que le résultat du tirage au sort parmi les réponses exactes.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourraient avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

E. M. T. O. C. Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie

Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires

Machines Agricoles et Industrielles

Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naquib Rihani (Ex Kantarat El Dekka) Tél. : 47385 — B.P. 787, Le Caïre — C.C.R. 62983

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tabriz, Tél. : 35153, A.C.R. 34479



CAIRE BEYROUTH

3 DEPARTS PAR SEMAINE MARDI-VENDREDI-DIMANCHE

40 kgs. pour chaque passager

ALLER L.E. 12.000

ALLER-RETOUR L.E. 21.500

DEPART du CAIRE 10 h a.m.

RETOUR de BEYROUTH 4 h p.m.

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE 37 RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL 47446-58585 LE CAIRE

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil --- Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) Il Frejgatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahta --- Haute-Egypte.

ON DIT... ON DIT...

Tempête au sein du Wafd

● Un groupe de jeunes gens wafdistes conduits par Salah Edine pacha a soumis une note à Moustapha El Nahas pacha, président du Wafd, demandant l'épuration du parti wafdiste de tous les éléments suspects de corruption et de trafic d'influence. Il semble que Nahas pacha ne donnera pas suite à cette démarche de peur de créer une dissidence.

● Taha El Sebai pacha, ministre des Municipalités, n'a pas encore pris de décision au sujet de la dissolution du Conseil Municipal. Il attendrait d'avoir réuni des preuves sur certains trafics d'influence.

● Les déclarations de Sirry pacha au nouveau journal « Al Akhbar » ont soulevé l'enthousiasme des milieux wafdistes. Il n'en a pas été de même en d'autres milieux où l'on prétend que Sirry pacha voudrait présider le Cabinet qui ferait les futures élections dans l'intention de ramener le Wafd au pouvoir.

● Les milieux diplomatiques seraient satisfaits si l'entente pouvait se faire entre l'Egypte et le Soudan. L'acceptation de la couronne commune ne dépend pas de la Grande-Bretagne, mais de la capacité de l'Egypte à en convaincre le Soudan. Ainsi parle « The Times ».

● D'après les personnalités de l'entourage du Président du Conseil, les élections générales auront lieu au mois d'Octobre pour permettre la convocation du Parlement, en Novembre, selon la lettre de la Constitution. On a beaucoup parlé de la modification de celle-ci et il y a eu une belle bagarre de... juristes.

● Le solde des « avoirs sterling » — huit pauvres millions — sera prochainement épuisé. Serre la ceinture s'impose.

● L'émir Abd el Krim voulait aller se fixer en Libye. Gros émoi dans les milieux de la Ligue. Il a déferé à certaines pressions et il passera l'été à Alexandrie.

● Le refus de Taha El Sebai pacha de donner suite au fameux projet de lotissement du Mokattam a soulevé la tempête chez les amis d'Anis Serag Eddine. Mais si le projet est viable, comme, jadis, celui d'Héliopolis, qu'on le confie à une Société. Oui, mais, pour cela, il n'y aura que des étrangers qui oseraient courir les risques, or, cette seule hypothèse soulève des hauts de cœur à nos super-intransigeants.

● Le Wafd, pour riposter à la menace du nouveau journal : « Al Akhbar Al Guedida » a l'intention de transformer en quotidien la combative revue « Al Goumhour Al Misri ». Nous verrons de belles polémiques. Le plus clair de l'affaire est d'avoir fait hausser le prix des rédacteurs. Heureux confrères de langue arabe !...

● Par peur des extrémistes, le parti féministe s'accroche aux barques du Wafd, seul capable de les protéger, pensent ces dames.

● Les Frères Musulmans craignent notre confrère, Salama Moussa, comme le diable. Ils estiment que ses chroniques dans « Akhbar El Yom » sont licencieuses et leur causent beaucoup de tort. Ils redoutent lorsque notre ami pourra tremper sa plume accablée dans le nouveau quotidien. Il fera bien de faire attention quand il cheminera à la brume, sur les trottoirs... il y a tant de trous !

● Les deux groupes « nationalistes » voudraient bien retrouver leur unité. Pauvre vieux parti qui fut si grand ! En attendant, Hafez Ramadan pacha se refuse à toute interview.

● L'éternelle ambition du Wafd : confisquer le parti ouvrier ! Mais,

grâce à ses dirigeants, celui-ci conserve son indépendance et ne veut pas servir des ploutocrates camouflés en socialistes.

● Les milieux financiers estiment que le gouvernement n'a pas fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour ramener la sérénité et la confiance. La Bourse des Valeurs en témoigne.

El Akhbar El Guedida

Un nouveau géant, sorti tout armé comme jadis, la Minerve antique du cerveau de Jupiter, vient de naître grâce aux efforts des deux distingués et audacieux publicistes Moustapha Amin bey et Me. Ali Mounst.

Ce « quotidien » sera l'étoile de première grandeur dans la constellation qui brillent déjà « Akhbar El Yom », « Akher Lahza », « Akher Saa » et « El Guil El Guedid ».

Tous nos vœux accompagnent la brillante et courageuse entreprise.

grâce à ses dirigeants, celui-ci conserve son indépendance et ne veut pas servir des ploutocrates camouflés en socialistes.

● Les milieux financiers estiment que le gouvernement n'a pas fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour ramener la sérénité et la confiance. La Bourse des Valeurs en témoigne.

Un nouveau géant, sorti tout armé comme jadis, la Minerve antique du cerveau de Jupiter, vient de naître grâce aux efforts des deux distingués et audacieux publicistes Moustapha Amin bey et Me. Ali Mounst.

Ce « quotidien » sera l'étoile de première grandeur dans la constellation qui brillent déjà « Akhbar El Yom », « Akher Lahza », « Akher Saa » et « El Guil El Guedid ».

Tous nos vœux accompagnent la brillante et courageuse entreprise.

grâce à ses dirigeants, celui-ci conserve son indépendance et ne veut pas servir des ploutocrates camouflés en socialistes.

● Les milieux financiers estiment que le gouvernement n'a pas fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour ramener la sérénité et la confiance. La Bourse des Valeurs en témoigne.

Un nouveau géant, sorti tout armé comme jadis, la Minerve antique du cerveau de Jupiter, vient de naître grâce aux efforts des deux distingués et audacieux publicistes Moustapha Amin bey et Me. Ali Mounst.

Ce « quotidien » sera l'étoile de première grandeur dans la constellation qui brillent déjà « Akhbar El Yom », « Akher Lahza », « Akher Saa » et « El Guil El Guedid ».

Tous nos vœux accompagnent la brillante et courageuse entreprise.

LE PROBLEME URGENT

« Primo vivere, deinde philosophari. Vivre, d'abord, politiquement, ensuite ».

Dernièrement, une dépêche Reuter nous informait que l'Egypte « a porté à la connaissance du Conseil Economique et Social de l'ONU que de VASTES PROJETS d'irrigation devront être réalisés en Egypte pour étendre les terres cultivables et faire face à l'accroissement de la population qui pourrait doubler au cours des quarante prochaines années. M. Fouad el Pharaoni, délégué égyptien, a déclaré que l'actuelle population égyptienne, s'accroît de 300.000 individus par an et que ce rythme d'accroissement est inquiétant. »

Voilà, le grand, je disais, même, le seul problème dont nous devrions nous préoccuper d'urgence et, cela, exclusivement jusqu'à ce que les fameux PROJETS — c'est moi qui ai souligné ce mot dans le texte — soient mis en train.

Nous n'ignorons pas le problème angoissant : la famine qui nous menace. De temps en temps, nos hommes d'Etat en parlent, un article est publié dans un journal, une communication officielle vient d'être faite à l'ONU. Résultat : il y a des PROJETS. Mangerons-nous demain ? Aux Travaux Publics, à l'Agriculture, à la Présidence du Conseil... il y a des projets !

S.E. Mohamed Taher pacha, comme nous en parlons ci-contre, a fait venir un grand spécialiste de Rome pour montrer comment on peut, quasi immédiatement, augmenter, de manière massive, le rendement par feddan. Que l'on commence à appliquer les méthodes scientifiques du professeur Marimpietri — notre éminent ami, M. l'ingénieur Daninos, se tient à la disposition des autorités —, puis, qu'on procède, sans nul retard, aux grands travaux de conquête des ouadis et du désert.

Or, on nous raconte que, pour équilibrer un budget qui boîte fâcheusement, on a éliminé, tous les crédits pour les « travaux constructifs. »

S.E. Mohamed Taher pacha qui se prodigue, avec un prestige international, pour l'intérêt et la grandeur de ce pays, devrait prier M. Pinay de profiter des vacances pour venir faire une conférence à nos « responsables ». Qu'il vienne ce Président du Conseil français — type, dit-on, du Français moyen — montrer comment il a équilibré le budget, c'est-à-dire les dépenses couran-

tes de la maison par les ressources courantes de cette même maison. Quant aux « projets constructifs », il les réalise en faisant appel à l'épargne, c'est-à-dire, par des emprunts. Mais, pour que les louis et les napoléon d'or sortent de leurs cachettes, M. Pinay A RETABLI LA CONFIANCE.

L'argent frais ne manque pas en Egypte, l'Etranger sollicite, pour ainsi dire, de venir investir, ici, de grands capitaux. Mais, IL FAUT RETABLIR LA CONFIANCE. Or, on ne parle que de loi électorale et du rétablissement de cette pagaille qui s'appelle les jeux de la politique ou le régime parlementaire.

Le gouvernement est composé d'hommes dont le pays ne soupçonne ni la capacité, ni l'intégrité, ni le patriotisme. Qu'ils proclament qu'il y a vacances parlementaires pour trois ans et qu'ils se mettent à l'œuvre. Avec la confiance, aussitôt rétablie, naîtra la prospérité, l'abondance, la grandeur et le prestige...

Pour réaliser ce programme qui fera de la Vallée du Nil une grande Puissance, il faut à nos chefs du courage civique...

ANTAR.

18 juin

Hier, 18 Juin, a été commémoré, à la Maison de France, l'anniversaire de l'appel à la résistance lancé à Londres, par le général de Gaulle, le 18 Juin 1940.

Cet appel est entré dans l'histoire et son anniversaire fera l'objet d'une commémoration nationale. A cet appel, la France doit être redevenue, promptement une grande, fière et libre nation.

«Propos d'un ancien»

Lundi, au club des professeurs à Guezireh, M. F. Leprette, inspecteur principal de l'enseignement de la langue française au ministère de l'Instruction Publique, était l'hôte d'honneur de l'Association des professeurs égyptiens de langue française.

A cette occasion, M. F. Leprette a fait une sorte de « Somme » de son expérience dont nous publierons de larges extraits dans notre prochain numéro.

Nos lecteurs qui ont déjà lu ses ouvrages et qui apprécient ses très hautes qualités d'écrivain, nous en sauront gré.

nouveau système et ayant été sous Commission d'estimation des impôts et, sous le nouveau système, Inspecteur des Commissions de constatation, je crois de mon devoir de soumettre au Gouvernement les propositions suivantes, et j'espère qu'elles aboutiront à la stabilisation des travaux, à l'augmentation des ressources de l'Etat et à un traitement équitable des contribuables.

1. — Les Commissions d'estimation devront former une section indépendante de l'Administration du Fisc et relèveront directement du Ministre des Finances. Ceci constituera une garantie d'intégrité et d'indépendance, ce qui mettra un terme aux plaintes des contribuables du fait que ces commissions relèvent de l'Administration du Fisc. En outre, le Directeur du Service des Commissions d'Estimation devra jouir des mêmes droits et prérogatives qu'un conseiller à la Cour, à l'instar des directeurs de comptabilités dans les Ministères et Administrations qui relèvent du Ministère des Finances.

2. — Les Présidents et membres des Commissions d'estimation devront être choisis parmi les meilleurs fonctionnaires techniques de l'Administration du Fisc. Une réglementation spéciale sera établie pour déterminer leur mode de recrutement par les soins d'un comité permanent composé de hauts fonctionnaires techniques. Leur nomination devra s'effectuer par décret royal, afin de garantir leur indépendance et d'assurer leur promotion et, enfin, de réglementer leur discipline sur le modèle des membres de la Magistrature.

Je termine en signalant au Gouvernement ce que ne sont pas les législations et leur application qui comptent, mais c'est surtout le choix des techniciens honnêtes et capables chargés d'exécuter ces lois.

Hachem FAWZI.

POUR RESOUDRE NOTRE PROBLEME ALIMENTAIRE

Une initiative de S. E. Mohamed Taher Pacha

Dimanche, à la Société Royale d'Agriculture, appelé de Rome par l'illustre président de cette société, S.E. Mohamed Taher pacha, le savant professeur Luigi Marimpietri a donné une conférence d'importance mondiale sur « l'accroissement du rendement unitaire des cultures pour satisfaire aux besoins croissants de l'humanité. »

Le conférencier souligna la gravité du problème alimentaire, il manque maintenant 30 pour cent des calories nécessaires à l'alimentation du monde.

Deux votes se présentent pour augmenter la production agricole : accroître les superficies cultivées ou accroître les rendements. L'accroissement des superficies cultivées est malheureusement limité de façon sérieuse par des facteurs concernant le sol et l'eau ; en tout cas il ne saurait être réalisé immédiatement, et il est assez coûteux. Par contre, l'accroissement du rendement unitaire est rapidement réalisable parce que les récoltes actuelles sont très loin du maximum pratique. En Egypte, par exemple, où la lumière et la température ne sont certes pas des facteurs limitatifs et où l'eau nécessaire peut être fournie par l'irrigation, il y a d'immenses possibilités. Il est donc nécessaire d'agir sur le sol, en prenant d'abord en considération ses propriétés physiques, les façons aratoires, le drainage et les méthodes d'irrigation. En ce qui concerne les propriétés physiques, spécialement

le rapport de la stabilité des agrégats soumis à l'action de l'eau, l'orateur suggère, outre l'adjonction de matières organiques, l'emploi de correctifs modernes.

Après avoir évalué à l'aide des analyses du sol la teneur en éléments assimilables, il faut tenir compte des facteurs incontrôlables du sol et du climat pour fixer les quantités d'engrais à appliquer.

Le sol égyptien a de très grandes possibilités de production, même les terres salées peuvent être transformées à l'aide d'irrigations appropriées et de correctifs chimiques convenables.

Sur ces terres on peut obtenir les plus hauts rendements pour ainsi dire de toutes les cultures, en particulier des plantes fourragères.

Seul l'azote est à employer sur une large échelle en Egypte. On emploie très peu de phosphate et, pour ainsi dire, pas de potasse.

Il faut faire des réserves sur l'affirmation courante que toutes les alluvions nilotiques contiennent beaucoup de phosphate étant donné les très hauts rendements qu'il est possible d'obtenir.

Il est à désirer d'intensifier l'emploi des engrais et spécialement du phosphate.

Ce n'est qu'après que l'on aura accru la fertilité du sol que la génétique contribuera substantiellement à l'accroissement des rendements par la création de variétés plus productives, mieux adaptées aux conditions locales et plus résistantes aux parasites de toute nature.

Il est non seulement nécessaire d'intensifier la production des principales cultures mais aussi, selon les dernières découvertes de la science, de produire un minimum d'aliments dits « protecteurs », qu'exige un régime bien équilibré, c'est-à-dire où rentrent en proportion suffisante des fruits, des légumes, des œufs, etc.

C'est la conviction du conférencier qu'en Egypte tout particulièrement il sera possible, grâce aux cultures familiales, à la « ferme-jardin » proposée par M. Daninos, l'ingénieur agronome, de résoudre ce problème qui a indubitablement des répercussions économiques et sociales, puisqu'en Italie où il a été possible d'établir des fermes à cultures mixtes on a obtenu les meilleurs résultats.

Le Prof. Luigi Marimpietri a conclu en soulignant qu'il est indispensable de déterminer à l'aide des analyses modernes quels sont les éléments qui manquent dans le sol afin d'accroître sa fertilité.

L'accroissement du rendement unitaire dépend pour une bonne part de la solution de ce problème.

Notre éminent collaborateur, M. l'ingénieur Daninos reviendra prochainement sur ce problème, car l'accroissement de notre population exige une solution urgente.

Il nous faudrait citer toutes les personnalités présentes. Mentionnons seulement, L.L.E.E. Ibrahim Fahmy pacha, Hussein Farid pacha, Dr. Ahmed Hilmy bey, Sadek bey Afify, Dr. Raphaël Aladjem, M. Adrien Daninos, Dr. Chalabi bey, etc., etc.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration de leurs produits sur des marchés ouverts traditionnellement aux exportations grecques. Des productions de ce genre créent des conditions injustes et elles sont contraires aux principes élémentaires du libre commerce extérieur que les Etats-Unis d'Amérique soutiennent avec opiniâtreté... »

Durant les dernières années, dans des conditions d'inflation et de protection et privilèges de toute sorte, toutes les entreprises se basaient sur la certitude que nous avions tôt ou tard une nouvelle hausse des prix et leurs tendances étaient encouragées par un financement bancaire dépourvu de critères économiques et de limites. Certes, ce régime ne peut pas et ne va pas continuer.

La politique du crédit qui est suivie aujourd'hui, vise à servir les besoins réels de la production et de l'économie. Le résultat escompté de cette politique sera le fléchissement des prix, notamment des articles industriels. Aujourd'hui, nombre d'entreprises poursuivent leur résistance à la réduction des prix et à la liquidation des stocks. Cette résistance constitue l'ultime espoir des intéressés qui s'efforcent en mobilisant toutes leurs forces dans le pays, de faire fléchir et se relâcher la politique appliquée. Le fait qu'il ne s'est pas encore ma-

nifesté de baisse essentielle des prix en Grèce, alors que les prix internationaux diminuent de 10 à 30 o/o, est une preuve nette que les protestations touchant une asphyxie de crédit, sont injustifiées.

Le fait surtout qu'il subsiste encore des crédits « gelés » de près de 250 milliards de drachmes à des grandes entreprises industrielles et commerciales, crée des difficultés au financement des entreprises plus petites. Les crédits « gelés » doivent être liquidés avec le concours sincère et efficace des Banques.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration de leurs produits sur des marchés ouverts traditionnellement aux exportations grecques. Des productions de ce genre créent des conditions injustes et elles sont contraires aux principes élémentaires du libre commerce extérieur que les Etats-Unis d'Amérique soutiennent avec opiniâtreté... »

Durant les dernières années, dans des conditions d'inflation et de protection et privilèges de toute sorte, toutes les entreprises se basaient sur la certitude que nous avions tôt ou tard une nouvelle hausse des prix et leurs tendances étaient encouragées par un financement bancaire dépourvu de critères économiques et de limites. Certes, ce régime ne peut pas et ne va pas continuer.

La politique du crédit qui est suivie aujourd'hui, vise à servir les besoins réels de la production et de l'économie. Le résultat escompté de cette politique sera le fléchissement des prix, notamment des articles industriels. Aujourd'hui, nombre d'entreprises poursuivent leur résistance à la réduction des prix et à la liquidation des stocks. Cette résistance constitue l'ultime espoir des intéressés qui s'efforcent en mobilisant toutes leurs forces dans le pays, de faire fléchir et se relâcher la politique appliquée. Le fait qu'il ne s'est pas encore ma-

manifesté de baisse essentielle des prix en Grèce, alors que les prix internationaux diminuent de 10 à 30 o/o, est une preuve nette que les protestations touchant une asphyxie de crédit, sont injustifiées.

Le fait surtout qu'il subsiste encore des crédits « gelés » de près de 250 milliards de drachmes à des grandes entreprises industrielles et commerciales, crée des difficultés au financement des entreprises plus petites. Les crédits « gelés » doivent être liquidés avec le concours sincère et efficace des Banques.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration de leurs produits sur des marchés ouverts traditionnellement aux exportations grecques. Des productions de ce genre créent des conditions injustes et elles sont contraires aux principes élémentaires du libre commerce extérieur que les Etats-Unis d'Amérique soutiennent avec opiniâtreté... »

Durant les dernières années, dans des conditions d'inflation et de protection et privilèges de toute sorte, toutes les entreprises se basaient sur la certitude que nous avions tôt ou tard une nouvelle hausse des prix et leurs tendances étaient encouragées par un financement bancaire dépourvu de critères économiques et de limites. Certes, ce régime ne peut pas et ne va pas continuer.

La politique du crédit qui est suivie aujourd'hui, vise à servir les besoins réels de la production et de l'économie. Le résultat escompté de cette politique sera le fléchissement des prix, notamment des articles industriels. Aujourd'hui, nombre d'entreprises poursuivent leur résistance à la réduction des prix et à la liquidation des stocks. Cette résistance constitue l'ultime espoir des intéressés qui s'efforcent en mobilisant toutes leurs forces dans le pays, de faire fléchir et se relâcher la politique appliquée. Le fait qu'il ne s'est pas encore ma-



S.E. MOHAMED TAHER PACHA

Or, la présente tendance de la chimie agricole s'oriente vers les méthodes rapides d'analyse pour établir les carences du sol. Les principales méthodes adoptées sont en Amérique celles de Morgan de Troug et de Bray, et en Europe d'Egner, de Dirks-Scheffer, de Morgan-Barbier, de Tommasi et de Marimpietri.

Il est non seulement nécessaire d'intensifier la production des principales cultures mais aussi, selon les dernières découvertes de la science, de produire un minimum d'aliments dits « protecteurs », qu'exige un régime bien équilibré, c'est-à-dire où rentrent en proportion suffisante des fruits, des légumes, des œufs, etc.

C'est la conviction du conférencier qu'en Egypte tout particulièrement il sera possible, grâce aux cultures familiales, à la « ferme-jardin » proposée par M. Daninos, l'ingénieur agronome, de résoudre ce problème qui a indubitablement des répercussions économiques et sociales, puisqu'en Italie où il a été possible d'établir des fermes à cultures mixtes on a obtenu les meilleurs résultats.

Le Prof. Luigi Marimpietri a conclu en soulignant qu'il est indispensable de déterminer à l'aide des analyses modernes quels sont les éléments qui manquent dans le sol afin d'accroître sa fertilité.

L'accroissement du rendement unitaire dépend pour une bonne part de la solution de ce problème.

Notre éminent collaborateur, M. l'ingénieur Daninos reviendra prochainement sur ce problème, car l'accroissement de notre population exige une solution urgente.

Il nous faudrait citer toutes les personnalités présentes. Mentionnons seulement, L.L.E.E. Ibrahim Fahmy pacha, Hussein Farid pacha, Dr. Ahmed Hilmy bey, Sadek bey Afify, Dr. Raphaël Aladjem, M. Adrien Daninos, Dr. Chalabi bey, etc., etc.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration de leurs produits sur des marchés ouverts traditionnellement aux exportations grecques. Des productions de ce genre créent des conditions injustes et elles sont contraires aux principes élémentaires du libre commerce extérieur que les Etats-Unis d'Amérique soutiennent avec opiniâtreté... »

Durant les dernières années, dans des conditions d'inflation et de protection et privilèges de toute sorte, toutes les entreprises se basaient sur la certitude que nous avions tôt ou tard une nouvelle hausse des prix et leurs tendances étaient encouragées par un financement bancaire dépourvu de critères économiques et de limites. Certes, ce régime ne peut pas et ne va pas continuer.

La politique du crédit qui est suivie aujourd'hui, vise à servir les besoins réels de la production et de l'économie. Le résultat escompté de cette politique sera le fléchissement des prix, notamment des articles industriels. Aujourd'hui, nombre d'entreprises poursuivent leur résistance à la réduction des prix et à la liquidation des stocks. Cette résistance constitue l'ultime espoir des intéressés qui s'efforcent en mobilisant toutes leurs forces dans le pays, de faire fléchir et se relâcher la politique appliquée. Le fait qu'il ne s'est pas encore ma-

manifesté de baisse essentielle des prix en Grèce, alors que les prix internationaux diminuent de 10 à 30 o/o, est une preuve nette que les protestations touchant une asphyxie de crédit, sont injustifiées.

Le fait surtout qu'il subsiste encore des crédits « gelés » de près de 250 milliards de drachmes à des grandes entreprises industrielles et commerciales, crée des difficultés au financement des entreprises plus petites. Les crédits « gelés » doivent être liquidés avec le concours sincère et efficace des Banques.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration de leurs produits sur des marchés ouverts traditionnellement aux exportations grecques. Des productions de ce genre créent des conditions injustes et elles sont contraires aux principes élémentaires du libre commerce extérieur que les Etats-Unis d'Amérique soutiennent avec opiniâtreté... »

Durant les dernières années, dans des conditions d'inflation et de protection et privilèges de toute sorte, toutes les entreprises se basaient sur la certitude que nous avions tôt ou tard une nouvelle hausse des prix et leurs tendances étaient encouragées par un financement bancaire dépourvu de critères économiques et de limites. Certes, ce régime ne peut pas et ne va pas continuer.

La politique du crédit qui est suivie aujourd'hui, vise à servir les besoins réels de la production et de l'économie. Le résultat escompté de cette politique sera le fléchissement des prix, notamment des articles industriels. Aujourd'hui, nombre d'entreprises poursuivent leur résistance à la réduction des prix et à la liquidation des stocks. Cette résistance constitue l'ultime espoir des intéressés qui s'efforcent en mobilisant toutes leurs forces dans le pays, de faire fléchir et se relâcher la politique appliquée. Le fait qu'il ne s'est pas encore ma-

manifesté de baisse essentielle des prix en Grèce, alors que les prix internationaux diminuent de 10 à 30 o/o, est une preuve nette que les protestations touchant une asphyxie de crédit, sont injustifiées.

Le fait surtout qu'il subsiste encore des crédits « gelés » de près de 250 milliards de drachmes à des grandes entreprises industrielles et commerciales, crée des difficultés au financement des entreprises plus petites. Les crédits « gelés » doivent être liquidés avec le concours sincère et efficace des Banques.

Il est certain que ces mesures jointes à l'effort pour équilibrer le budget finiront par conduire à un fléchissement essentiel des prix. La capacité d'achat sera alors renforcée et les marchés intérieurs élargis. La concurrence à l'étranger sera assurée et nous pourrions nous délivrer du système morbide et incontrôlable des passivités dans nos exportations. Alors, disparaîtront aussi la possibilité et l'espérance de gains illicites que l'inflation et la hausse constante des prix rendaient possibles, pendant toutes ces années et le taux d'intérêt sur le marché libre baissera, permettant la réduction simultanée du taux de l'intérêt bancaire et l'octroi ; encore plus favorable, des prêts aux cultivateurs et aux exportateurs.

« Le Gouvernement nous affirmerait que grâce à nos protestations croissantes, nous obtenons enfin la compréhension et l'aide des responsables des grandes et puissantes économies d'outre-mer qui, ces dernières années, ont à plus d'une reprise, subventionné leurs exportations aux dépens des nôtres et ont prêté toute sorte d'aide à la pénétration